L'EGLISE CATHOLIQUE ET LA MISSION DE SOLIDARITE A TRAVERS LA CARITAS DE YAOUNDE (1971-2017)

Jeanne Marie Hortense, MBARGA MESSOMO
Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé 1
mbargajeanne@yahoo.fr

Résumé

La mission de solidarité est l'un des crédos de l'Eglise Catholique à travers le monde. Dans la ville de Yaoundé, le service catholique spécialisé dans cet apostolat est le groupe Caritas. Cet article étudie les stratégies adoptées par cette communauté de conviction pour venir en aide aux personnes vulnérables entre 1971 et 2017 ; ainsi que les enjeux et les défis qui minent le bon déroulement de cette mission salvifique dans la capitale camerounaise. Il est question d'évaluer les actions caritatives de ce service tout comme ses projets de développement dans le combat contre la précarité. Les activités de la Caritas bénéficient autant du soutien des chrétiens, que de celui des non chrétiens. Bien que les activités de la Caritas soient largement l'œuvre des chrétiens, quelques fois les non chrétiens s'impliquent dans certains projets. Ce travail s'appuie sur les archives, les sources orales, écrites et numériques, dans une démarche explicative et analytique, en adoptant une approche diachronique. Dans son accompagnement des pauvres, cette institution de charité se retrouve souvent débordée par la grande masse de personnes précaires ; les causes de ces difficultés sont à la fois internes et externes.

Mots clés : *Caritas, Eglise Catholique, pauvreté, solidarité.*

Abstract

The mission of solidarity is one of the credos of the Catholic Church around the world. In the town of Yaoundé, the Catholic service specialized in this apostleship is known as Caritas. This study focuses on strategies used by this conviction community to help vulnerable people from 1971 to 2017. As well as the challenges that undermine this saving mission in the Cameroonian capital. The study analyses caritative actions of this service as well as developmental projects, in the fight against precarity. Though the activities of Caritas evolve thanks largely to the support of Christians, at times, non-Christians are also involved in some projects. This research draws on archives, oral, written and digital sources, in an explanatory and analytical method, while using a diachronic approach. In her support of poor people, this charity institution is usually overwhelmed by the great number of precarious people who seek for help; the causes of these difficulties are both internal and external.

Key words: *Caritas, Catholic Church, poverty, solidarity.*

Introduction

La Caritas existe au Cameroun depuis 1971, sous l'appellation Caritas Cameroun. C'est une émanation de *Caritas Internationalis* fondée en 1897 et donc le siège se trouve dans la Cité du Vatican. L'Eglise Catholique prescrit l'existence de ce service dans chaque paroisse ; il n'est donc pas surprenant que l'on retrouve ce groupe à travers la nation. Cet article intitulé : L'Eglise Catholique et la mission de solidarité, l'exemple de la Caritas de Yaoundé (1971-2017) est centré sur la mission de solidarité de l'Eglise, les stratégies socio-économiques et les challenges de ce service dans le Diocèse de Yaoundé. La Caritas est présentée comme le bras armé de l'Eglise qui doit accompagner le chrétien par l'évangélisation et la solidarité. De 1971 date de sa création à 2017, date d'une grande collecte organisée par Caritas Cameroun (Thouami, 2017 : 7-8**),** le service de Yaoundé a soutenu une population de plus en plus précaire. Le contexte économique particulièrement exigeant, surtout depuis les années quatre-vingt-dix avec la dévaluation du franc CFA, et la difficulté de Caritas à mettre en pratique les prescriptions de l'apostolat biblique ont particulièrement mis à rude épreuve les efforts de ce service.
Après quatre décennies d'existence, c'est le lieu de se demander pourquoi cette communauté chrétienne de Yaoundé peine à remplir ses missions ? Qu'est-ce qui explique l'incapacité du groupe à se constituer en Caritas de développement à même d'épauler véritablement les pauvres, les réfugiés, les déplacés, etc. en favorisant notamment leur insertion socio-économique ? A l'aide d'une analyse des archives, des sources orales et écrites, l'on va examiner le crédo et les missions de la Caritas ; le choix des projets mis en œuvre, leur financement, leur suivi et les écueils au développement de ce service.

1 -La solidarité comme mission et devoir pour l'Église catholique

Les études sur l'Eglise Catholique au Cameroun montrent le rôle essentiel qu'elle a joué dans l'évangélisation et la vie politique de ce pays (Ngongo, 1982) ; (Onomo, 2007)**.** L'une des forces de cette Eglise étant la multitude de groupes en son sein. C'est en 1971 que l'un de ces démembrements, la Caritas voit le jour à Yaoundé et dans leurs missions, ses volontaires s'alignent sur l'apostolat de cette institution millénaire. Au cours des siècles, les saintes écritures, les actes et publications des

dignitaires de l'Eglise Catholique ont mis en avant le devoir de solidarité et de charité au sein de cette institution. En latin, *caritas* signifie charité et amour. Plusieurs associations Catholiques ont orienté leur action vers le social à l'exemple de Justice et Paix, Saint Jude etc. Cependant, la Caritas est le service spécifiquement dédié au bien-être de l'humain. Tout en analysant les choix chrétiens de quelques icônes de l'Eglise, à l'exemple de Paul (de Tarse), Saint François d'Assise, Mère Teresa, et le pape Benoit XVI ; il serait intéressant de s'appesantir sur les missions et les objectifs de la Caritas.

1.1-L'apostolat de l'Eglise Catholique

Dans ses missions d'évangélisation, l'Eglise Catholique a toujours revendiqué l'importance d'une justice sociale. Plusieurs figures emblématiques de l'Eglise sont le miroir de cet apostolat catholique ; notamment par leur choix chrétien et le dévouement aux démunis et aux personnes vulnérables. Les épitres de Paul (Baslez, 2010**)** au cours de ses voyages missionnaires affichent l'importance de la collecte de dons dans les Eglises (La Bible TOB, 2004 : 1625). Ainsi, les péricopes évangéliques sont le reflet que pour cet ancien persécuteur des chrétiens, il s'agit d'un acte salutaire. Pour l'abbé Belui Ephrem Beyeme, bibliste et enseignant, Paul est considéré comme étant celui qui a initié la Caritas. Lorsqu'il y a eu une grande famine à Jérusalem et les apôtres étaient repliés vers le Nord à Antioche, Paul a sillonné les Eglises qu'il avait fréquentées et demandé qu'on vienne en aide à Jérusalem car c'est un devoir chrétien de venir en aide aux frères. Paul a confié à son fidèle compagnon, Timothée la quête en évoquant les raisons théologiques et les modalités pratiques. C'est Paul qui organise le fait que quand on est dans le besoin, on s'engage (Beyeme, 2021). C'est un mouvement qui a débuté avec les premières communautés « qui mettaient tous ensemble » pour le bien de tous (Boyogo, 2018 : 4). Au-delà des péricopes évangéliques, plusieurs figures de l'Eglise traduisent sa doctrine sociale à travers leurs actes. Au XIIe siècle, Saint François d'Assise, un religieux catholique a marqué l'Eglise Catholique par son humilité, son attachement à la nature et sa préoccupation pour les pauvres. Il a fondé l'ordre des Frères mineurs. Le vingtième siècle témoigne du travail de la religieuse Mère Téresa (Anjeze Gonxhe Bojaxhiu) qui a opté pour une vie humble, dévouée aux personnes précaires et vulnérables. Elle s'est occupée des enfants de la rue, des lépreux, des déshérités, etc. Les Missionnaires de la charité

constituent une congrégation qu'elle a fondée en 1950. Celle-ci est installée dans différents pays à travers le monde. Au sein de l'Eglise, la vision papale de la charité est affirmée dans plusieurs encycliques.

1.2-La vision papale de la charité

Au vingt-et-unième siècle, la vision papale de la charité a particulièrement marqué le monde. Le pape François (Jorge Mario Bergolio) qui a été élu en 2013 est considéré comme le Pape des pauvres, néanmoins les lettres encycliques *Deus Caritas* (Benoit XVI, 2006) et *Caritas in Veritate* (Benoit XVI, 2009) de son prédécesseur, le Pape Benoit XVI (Joseph Ratsinger) demeure des références pour ce qui est de la doctrine sociale de l'Eglise. Ce Pape salue le lien heureux entre évangélisation et œuvres de charité et souligne l'importance des moyens et une compétence professionnelle chez les hommes et les femmes qui servent les personnes précaires dans les Caritas diocésaines, nationales et internationales (Benoit XVI, 2006 : 60-61). C'est dire que ce regroupement de personnes de bonne volonté occupe une place de choix dans la répartition des services de l'Eglise au cœur de la société. Selon Benoit XVI : « L'amour – « *caritas* » - est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix […]. La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Eglise. Toute responsabilité et tout engagement définis par cette doctrine sont imprégnés de l'amour qui, selon l'enseignement du Christ, est la synthèse de toute la Loi (cf. Mt 22, 36-40) » (Benoit XVI, 2009 :2). Dans cet enseignement social de l'Eglise, il est question des crises que traverse l'humanité. Benoit XVI prône la charité dans la vérité avec un regard tourné vers Dieu. Le développement de la personne humaine est en butte à la misère, d'où l'importance du don et de la justice dans le monde. C'est en droite ligne de cette doctrine sociale de l'Eglise que se situent la vision et les missions de la Caritas.

1.3- Les missions de la Caritas

La Caritas fonctionne avec les volontaires, le clergé, les religieuses, des employés permanents, et toutes autres personnes de bonne volonté. Que recherche ce groupe au sein de l'Eglise Catholique ? Coordonnateur de la Caritas Diocésaine entre les années quatre-vingt et les années quatre-vingt-dix, le Père Jacques Ambroise explique ce que c'est que la Caritas : « La Caritas c'est l'expression de la charité chrétienne de la communauté

chrétienne présidée par l'Evêque. C'est la manifestation de la foi chrétienne, cette manifestation ne doit pas seulement être personnelle mais elle doit aussi être communautaire. […] Nous devrons rester préoccupés pour que l'homme puisse être libre, pour qu'ils (elles) puissent pouvoir aimer et se sentir aimés ». (ADC, 1989) Les délégués Caritas sont des laïcs engagés et il est important de les former et les préparer à des descentes sur le terrain et la collecte de dons à distribuer aux nécessiteux.

Dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, le groupe est dans la phase d'implantation dans la capitale et les bénévoles s'occupent des sollicitations des nécessiteux dans leurs Paroisses, se rendent dans les hôpitaux, auprès des malades, en prison etc. Parallèlement, ils suivent des séances de travail soit dans les Paroisses, soit à la Centrale Diocésaine des Œuvres (CDO), où le clergé à l'image du Père Jacques Ambroise, animateur diocésain de la Caritas explique quelques préalables aux délégués des comités Caritas : « Notre réflexion et notre action doivent s'inspirer de l'Evangile (le geste de la pauvre veuve Mc 12/14, le jugement dernier Mt 25, la vie de la première communauté chrétienne Acte 2/43 ». (ADC, 1983) Les activités des volontaires sont guidées par les saintes écritures. Et c'est l'intérêt du démuni qui est au centre de la mission. C'est pourquoi dans la synthèse d'une réflexion des Caritas de la ville de Yaoundé, en 1987, le message suivant est rappelé aux volontaires : « Caritas est appelé à donner un témoignage. Et aussi à mener une action ». (La Caritas, 1994) Le membre de ce groupe est un chrétien en mission auprès des personnes vulnérables, et d'après le Père François Vidil, les buts ou fonctions de la Caritas c'est d'être témoin de l'amour de Jésus et réveiller les consciences au devoir du partage. La Caritas a une mission d'assistance. (APCRT, 1994) Les formes de pauvreté que la Caritas doit gérer sont : financières, matérielles, sociales, culturelles et spirituelles. (ADCD : 1989). C'est un sacerdoce au service de l'humanité souffrante.
Ce n'est qu'en 2015 que le groupe est légalisé et peut dorénavant jouir d'un statut juridique reconnu. Dans ses statuts, la Caritas décline son objet en termes de promotion de la culture de la charité, lutte contre la pauvreté, soutien à l'action des Diocèses dans leur engagement pour le développement et formation intégrale de la personne humaine. (ADC, 2015) Le service veut œuvrer pour l'amélioration des conditions des

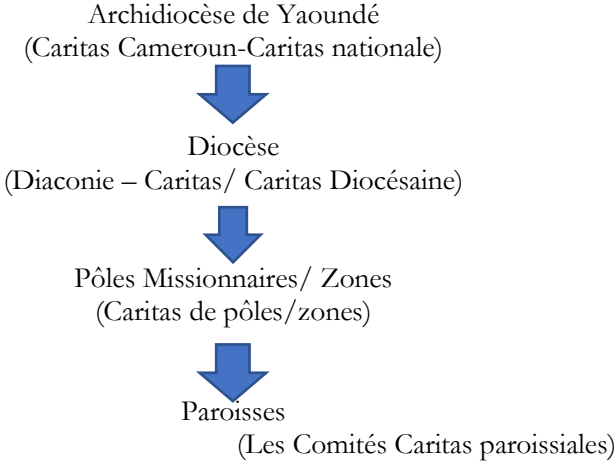
populations, sans tenir compte de l'obédience religieuse du nécessiteux. Concrètement, comment est structurée la Caritas de Yaoundé ? Comment fonctionne-t-elle au quotidien ? Qui la finance et pour quels types d'activités et de projets ?

2-Cas d'études : La Caritas De Yaoundé

2.1-présentation de la Caritas de Yaoundé

L'implantation de l'Eglise Catholique au Cameroun date du XIXe siècle. (Ngongo, 1982) ; (Onomo, 2007) La Caritas de Yaoundé est un service de l'Eglise qui existe depuis 1971 ; elle est à la fois rurale et urbaine. L'harmonie entre le clergé, les religieuses et les bénévoles laïcs constitue un paramètre essentiel pour ce groupe. Il a pour devise « Amour et charité » et il respecte une certaine hiérarchie. La structuration de la Caritas figure dans le livret de vulgarisation du groupe publié par l'Archidiocèse de Yaoundé en 1994 : « Les Caritas Paroissiales se rattachent à la Caritas diocésaine (Diaconie) qui se rattache à la Caritas Nationale (le B.A.S.C. à Yaoundé) qui se rattache, avec les 120 Caritas Nationales du monde, à la « *Caritas Internationalis* » à Rome ».(La Caritas, 1994) C'est une version assez simplifiée de la structure de la Caritas, dont l'organisation est nettement plus décentralisée :

Diagramme 1 : *Organisation de la Caritas à Yaoundé*



Source : Diagramme conçu par nous à partir des comptes rendus des rencontres de Diaconie-Caritas/Caritas Diocésaines des Archives de la Caritas Diocésaine.

Le diagramme ci-dessus présente les différentes branches de la Caritas de Yaoundé. Au niveau paroissial, les membres Caritas ont l'obligation d'organiser des réunions périodiques et des descentes auprès des personnes précaires ; activités qui doivent être sanctionnées par des rapports dédiés à la hiérarchie de l'Eglise. En clair, chaque semaine ou chaque mois, les bénévoles tiennent des réunions dans leur paroisses (Caritas Paroissiale), ils doivent périodiquement rencontrer d'autres bénévoles dans d'autres paroisses dans un lieu bien défini du pôle où se situe ce groupe de Paroisses (Caritas Missionnaire de pôle : Caritas zonale). Mais la section qui coordonne toutes les activités des différentes Caritas des Paroisses de Yaoundé c'est la Diaconie-Caritas ou Caritas Diocésaine. Toutes sont placées sous l'autorité de la Caritas Nationale sous la supervision de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun (CENC) puisque « le groupe Caritas est un mouvement d'Eglise orienté par les évêques et leurs délégués ». (ADC, 1984) La mission de solidarité et d'évangélisation des membres Caritas est placée sous l'autorité de la

CENC qui fixe le cap des activités ; tout en étant un démembrement de *Caritas Internationalis*.

2.2-Le financement de la Caritas Diocésaine et des comités Caritas paroissiales

Les ressources de la Caritas sont multiples et leur provenance a évolué avec le temps. Dans les années quatre-vingt, ce groupe a voulu s'auto-financer : « L'aide que nous accordons aux pauvres ne peut venir que de nous (membres de la Caritas) ou bien des chrétiens de notre paroisse ». (ADC, 1984) Ce choix interne a changé par la suite lorsque les réalités du terrain ont fait comprendre à la hiérarchie de l'Eglise qu'en termes de financement, il fallait une plus grande ouverture d'esprit. Les Caritas paroissiales bénéficient d'un financement multiforme. Certaines ont (ou ont eu) des troncs installés dans l'Eglise (Christ-Roi de Tsinga, Saint Paul de Ndzong Melen, Cité Verte etc.). En général, la Caritas fonctionne grâce aux dons de membres, les quêtes et dons en nature et en numéraire des paroissiens, les campagnes de collectes de fonds périodiques, le soutien des laïcs et autres personnes de bonne volonté toutes confessions religieuses confondues.

Concernant le Diocèse, ses rapports financiers sont souvent confidentiels, mais certaines sources de financement sont connues. Il y a l'apport financier des Paroisses à travers des quêtes organisées par les curés (notamment la quête du cinquième dimanche de carême), et les contributions des membres et bureaux des comités Caritas. Le Diocèse bénéficie du financement alloué par Caritas Cameroun, à l'image des fonds qu'ils ont reçus après la grande collecte des Evêques organisée à Yaoundé en 2017. Il y a le soutien de l'institution caritative allemande MISEORE, le Secours Catholique et l'aide des bienfaiteurs de tous bords.

2.3-Les actions socio-caritatives et les projets de développement

Le contraste entre le niveau de vie des habitants de Yaoundé est observable sur le plan du logement, les véhicules, le choix alimentaire, la santé, l'éducation pour ne citer que ces éléments. Les comptes-rendus des réunions des Comités Caritas paroissiales tout comme ceux de la Caritas Diocésaine sont riches en informations au sujet de la misère, de la maladie, du mal-être des pauvres (Djubgang, 2016 : 6), des veuves, des enfants de la rue, des réfugiés, des déplacés et des orphelins. (Ahmadou,

2016 : 6) La Caritas assiste cette catégorie d'individus à travers un certain nombre de stratégies et de programmes conçus soit par les volontaires soit par le clergé. Il existe des actions socio-caritatives et des projets de développement.
Certaines activités sont effectuées uniquement entre les membres d'une ou plusieurs Caritas paroissiales, tandis que d'autres se réalisent entre les délégués des paroisses et la Caritas Diocésaine.

2.3.1-Activités socio-caritatives

La mission d'assistance et d'évangélisation de la Caritas s'observe dans les paroisses, dans les quartiers, dans les prisons [ADC : 1989], dans les orphelinats, etc. Sur le plan spirituel, la prière, les chants, l'enseignement de la doctrine sociale occupent une place de choix dans les rencontres paroissiales, zonales et diocésaines. Chaque Comité Caritas organise au moins une recollection par an pour se ressourcer spirituellement et psychologiquement. L'octroi d'une aide alimentaire et/ou non alimentaire aux nécessiteux dépend du résultat d'une enquête de terrain. Les actions socio-caritatives sont effectuées par chaque Caritas, en coopération avec plusieurs Caritas ou en collaboration avec le Diocèse. Parmi les programmes pour lesquels tout le Diocèse a été impliqué il y a par exemple « l'Opération pour Rwanda » en 1994.
En 1994, le génocide au Rwanda et les nombreux réfugiés que ce drame a occasionné n'ont pas laissé indifférente la Caritas Diocésaine, qui a mobilisé des fonds dans ce que l'on a surnommé « Opération pour Rwanda ». (ACD, 1995) Pour cette levée de fonds spéciale, cette Caritas a sollicité un appui multiforme et les fonds récoltés provenaient de diverses sources : dons des Caritas, quêtes, dons des Communautés religieuses, Dons Caritas Diocésaine, Dons des associations (Ekoan Maria, Assocap, …), Dons d'individus, Dons des sociétés Kermesse, pour un montant total de 3 144 116FCFA. (ADC, 1995) Montant qui a permis de porter assistance aux Rwandais qui s'étaient réfugiés dans la capitale.

2.2.2-Les projets de développement

La Caritas possède des champs et des élevages dans la localité de Mfou depuis les années quatre-vingt-dix. Depuis les années 2000, le Centre de formation de Messamendongo forme à la fabrication de produits agro-alimentaires, notamment les jus de fruit. Quant à la ferme agro écologique de Melen Baaba, elle est spécialisée dans l'élevage de poulets

et la culture des légumes. (ACD, 2017) Ce sont des exemples de réussite dans le sens de la Caritas de développement.
Le projet dédié aux filles-mères à Mvolyé dans les années 2000 a été financé par l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) MISEREOR. (Messi, 2020) Le but était de former les filles-mères aux métiers de la couture et de l'hôtellerie. L'initiatrice était la Sœur Gisèle Mbarga. Une mauvaise gestion du projet a amené MISEOR à stopper son financement. (Mbang, 2021)
En 2017, la Coordination Diocésaine, avait recueilli les noms de personnes vulnérables à travers le canal des Caritas Paroissiales. Ces pauvres devaient bénéficier d'un prêt de cinquante mille remboursable après la réalisation du projet « Cent Ménages ». (ADC, 2017) Les paroisses ont fourni les noms à la hiérarchie, cependant elles n'ont pas eu de retour, car le programme n'a pas prospéré. Il existe plusieurs freins aux activités de la Caritas.

3-Les freins aux activités de la Caritas et le phénomène de la discontinuité dans la gestion des projets

Jusqu'ici, la Caritas a rempli ses missions d'évangélisation et de sensibilisation des chrétiens sur l'amour et la Charité. La gestion des dons et l'initiation des projets en faveur des personnes précaires ont connu des fortunes diverses pour des raisons internes et externes à ce service.

3.1-L'insuffisance des moyens humains et financiers

La Caritas est financée par les chrétiens et les non chrétiens. Les besoins des pauvres sont immenses, et malgré les quêtes et les levées de fonds, le groupe ne peut aider que selon ses moyens. Un tour dans quelques Caritas indique que le budget annuel de celles-ci est plutôt limité et le budget de certaines Caritas Paroissiales dépasse difficilement les centaines de mille. Raison pour laquelle, les bénévoles s'occupent surtout des besoins alimentaires, du vestimentaire, du transport etc ; les fonds alloués aux soins médicaux sont insuffisants. A Yaoundé, Caritas peut difficilement assumer les soins médicaux lourds comme les opérations chirurgicales et leur suivi. Le groupe donne surtout une contribution et sollicite les Institutions publiques et privées tout comme les familles pour un accompagnement. Il n'existe pas de local officiel pour héberger les pauvres. Quant au travail des bénévoles, il est limité par leurs activités personnelles (travail, commerce), et la précarité de certains d'entre eux.

3.2-Le phénomène de discontinuité dans la gestion des projets et les failles dans la coordination entre la hiérarchie (Caritas-Diaconie, CDO) et les Caritas Paroissiales

L'aide aux réfugiés est ponctuelle selon les crises ; le HCR et les ambassades de ces réfugiés sont souvent sollicités dans des moments de crise. L'échec du projet dédié aux filles-mères à Mvolyé appelle à plus de professionnalisme chez les coordonnateurs de la Caritas. L'amateurisme de la Coordination Diocésaine dans la gestion du projet « cent ménages » a suscité beaucoup de méfiance chez ces nécessiteux, en quête d'autonomisation, qui avaient fait confiance à la Caritas.

La difficulté de la hiérarchie (Caritas-Diaconie, CDO) à faire respecter ses directives par les Caritas paroissiales constitue l'une des faiblesses de la Caritas de Yaoundé. Plusieurs exemples attestent de ce problème. En 1995 par exemple, Diaconie-Caritas lance l'idée d'une carte d'assisté pour éviter les cas de fraude parmi les pauvres qui sollicitent de l'aide dans les paroisses et à la Centrale Diocésaine des Œuvres. (ADC, 1995) Cette initiative n'a pas prospéré. L'idée d'une carte de membres pour les volontaires a souvent été avancée par la hiérarchie. En 1994, le Diocèse propose l'impression de cartes pour les volontaires, à raison de 200F CFA par carte chaque année. Idée qui n'a pas été réalisable à l'époque. (ADC : 1994) Plus de dix ans plus tard en 2013, le Diocèse revient avec cette idée de cartes de membres payantes uniquement pour les volontaires. (APCRT, 2013) Autre échec de la Caritas Diocésaine. Le Diocèse avait décidé que chaque Caritas Paroissiale verse 2% de son chiffre d'affaires à la Caritas Diocésaine contribuant ainsi à son « autofinancement ». (ACD : 1996). Les comités ont été réfractaires à cette initiative. En réalité, l'Eglise a affaire ici à des volontaires très indépendants contre lesquels elle peine à exercer de la pression et la communication entre la hiérarchie et la base est souvent problématique.

3.3-Une autopsie de la crise au sein de la Caritas

En octobre 2016, il y a eu une rencontre entre les bénévoles et la hiérarchie de la Caritas : M. Albert Mashika (Secrétaire Exécutif de *Caritas Afrika*), le Père Blaise Pascal Fanga (Recteur de la Basilique de Mvolyé), le Père Kisito Balla Onana (Coordonnateur national de Caritas Cameroun), et la Sœur Françoise Messina (Coordinatrice diocésaine et Aumônier de la Caritas). C'était à l'occasion de la visite du Secrétaire Exécutif de *Caritas Afrika* au Cameroun. (ACD, 2016) Cette réunion a

permis aux uns et aux autres de débattre des difficultés de la Caritas. Les problèmes suivants ont été analysés : les difficultés dans les opérations de levée de fonds et de sensibilisation de la population ; l'amateurisme, l'inertie et le nombre insuffisant des volontaires. Quant aux Institutions publiques et aux entreprises privées la Caritas a difficilement accès à leur soutien ; tandis qu'on constate le rejet de ce service de charité par certains prêtres. En réalité, il faut davantage former les délégués Caritas. (ACD, 2016) A travers ce constat lucide et froid de l'Eglise, on comprend pourquoi ce service ne bénéficie pas d'un grand rayonnement dans la ville capitale, à l'image de groupes comme l'*Ekoan Maria*, le Rosaire, ASSOCAP pour ne citer que les rassemblements les plus connus. Quelles que soient les limites de la Caritas, l'engagement de ce groupe est réel et comme l'a affirmé le Père Léon Debruyne, l'un des acteurs clés de la Caritas de Yaoundé entre 1980 et 1992 : « On ne fait pas grand-chose contre la misère, mais on le fait de tout cœur. » (APCRT, 2016)

Conclusion

Depuis quatre décennies, la Caritas de Yaoundé lutte contre l'exclusion sociale des couches vulnérables. Ce service de l'Eglise Catholique est une structure de solidarité et d'évangélisation. La doctrine sociale inculquée aux volontaires lors des enseignements et autres formations s'inspire particulièrement des Saintes Ecritures et des figures emblématiques de l'Eglise. Les missions et objectifs de cette structure obéissent aux prescriptions de l'Eglise. Dans son organisation, la Caritas est très hiérarchisée et ce sont les Evêques qui sont aux commandes. Caritas est focalisée sur les actions socio-caritatives, par contre, le groupe peine à mettre sur pied des projets de développement à même de sortir les nécessiteux de leur misère. Les freins au développement du service sont internes et externes.

Au-delà d'une situation économique complexe, les contradictions entre les objectifs de la Caritas et certaines stratégies de déploiements sur le terrain plombent le fonctionnement de ce groupe. Les phénomènes de discontinuité dans la gestion de projets constituent de grandes entraves à l'évolution du service. Par ailleurs, les conflits et autres malentendus entre quelques volontaires et une certaine catégorie du clergé freinent les activités engagées dans diverses paroisses. Il faut une sensibilisation des curés, surtout ceux opposés à la Caritas, ce qui implique que l'existence

de ce service doive devenir obligatoire dans chaque Paroisse. Les occupations personnelles des bénévoles constituent un problème pour l'évolution du groupe. L'appât du gain contraint certains à détourner les dons reçus, au détriment des personnes vulnérables. L'aide ponctuelle prodiguée aux nécessiteux est certes louable, mais vu l'expérience et la durée de la Caritas dans le paysage urbain et rural de Yaoundé, son bilan devrait être davantage reluisant. Il est regrettable qu'à Yaoundé, ce service de l'Eglise peine à mettre sur pied des structures d'accueil, une banque alimentaire, un magasin vestimentaire et à bénéficier d'une grande disponibilité de centaines de bénévoles, arme indispensable pour soulager certaines douleurs morales, psychiques et physique. Pour rester fidèle à son apostolat, et assurer le développement intégral de l'homme, la Caritas est appelée à renforcer ses stratégies de financement, de structuration et de bénévolat. Les ressources humaines, matérielles, financières et techniques doivent être utilisées à bon escient.

Références bibliographiques

Archives

Archives de la Diaconie-Caritas (ADC)

ADC, compte-rendu de la réunion des Caritas paroissiales de la ville à la CDO le 14-1-89.

ADC, 13/84 BASC CO 21, 30 août 1983.

ADC, **lettre du responsable de l'école des mineurs de la Prison** Centrale de Yaoundé, 16 août 1989.

ADC, 13/84 BASC CO 21.

ADC, Document de l'ordinaire de la réunion Caritas, 22 avril 1994.

ADC, Document « cartes de nécessiteux », 30 octobre 1995.

ADC, Document du compte-rendu de la réunion des Caritas Paroissiales de la ville à la C.D.O., 19 mai 1989.

Archives de la Caritas Diocésaine (ACD)

ACD, **Document Caritas-Cameroun, Statuts, Yaoundé** le 16 janvier 2015.

ACD, Document Opération pour Rwanda-Bilan au 20/1/95.

ACD, Document de vulgarisation des projets Caritas, 2017.

ACD, Document « Cent ménages », 2017.

ACD, Document du compte rendu de la visite de Albert Mashika au Cameroun, 10 octobre 2016.

ACD, Document du compte rendu de réunion trimestrielle du 20 septembre 1996 de la Caritas de Mfoundi.

Archives de la Paroisse Christ Roi de Tsinga (APCRT)

APCRT, Enseignement sur le rôle de la Caritas, 18/04/1994.

APCRT, Document du compte-rendu de la réunion entre l'abbé Kisito et les délégués Caritas, Yaoundé, 24 septembre 2013.

APCRT, Document du Compte rendu de la rencontre entre le père Léon et la Caritas, 25 octobre 2016.

Sources orales

Catherine Mbang Mbarga, 64 ans, responsable Caritas, institutrice retraitée, 13 septembre 2021, Yaoundé.

Ephrem Belui Beyeme, 57 ans, prêtre bibliste, enseignant à l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 11 juillet 2021, Yaoundé.

Jacques Messi Nama, 55 ans, employé à la Caritas Diocésaine, 11 juillet 2020, Yaoundé.

Livres

Benoit XVI (2006), *Dieu est amour,* Paris, Bayard.

Benoit XVI (2009), *Caritas in Veritate*, Paris, Bayard.

(2004*)* ***La Bible TOB*****, Paris, Editions du Cerf.**

(1994**)** ***La Caritas : aidons ceux qui souffrent*****, Yaoundé, C.D.O.**

Ngongo Louis (1982), *Histoire des forces religieuses au Cameroun : De la Première Guerre mondiale à l'Indépendance (1916-1955),* Paris, Karthala.

Onomo Etaba Roger Bernard (2007), *Histoire de l'Eglise Catholique du* ***Cameroun de Grégoire XVI à Jean Paul II*** *(1831-1991*), Paris l'Harmattan.

Articles

Ahmadou Pierre (2016), « La Caritas paroissiale intensifie ses activités, *Christ-Roi Echo*, N° 384, p. 7.

Boyogo Joël Richard (2018), « Qu'est-ce que la Caritas », *Tribune de l'Info*, p. 4.

Chouani Christian (2017), « L'Eglise solidaire des pauvres et des marginalisés », *L'Effort camerounais*, N° 656, p. 7-8.

Djubgang Fabrice (2016), « La Caritas vole au secours des enfants en détresse », *Christ-Roi Echo*, N° 371, p. 6.

Sources numériques

Baslez Marie-Françoise (2010), « Paul et l'histoire. Nouvelles approches. Etat des questions, Transversalités », Https://www.cairn.info, consulté le 14 septembre 2021.